

PRÉCIGNÉ en photos

PRINTEMPS
N°40
2017



Chères Précignéennes et chers Précignéens

Nous sommes à « mi-mandat », même si on n'est jamais aussi bien servi que par soi-même, je ne ferai pas d'auto-satisfaction...

Nous avons récemment dressé un bilan, diffusé dans la presse et sur le site internet de la commune, il retrace les travaux et la stabilisation des comptes de la commune.

Si nous venons de passer une période difficile avec la baisse des dotations, le budget est contenu sans augmenter la pression fiscale, grâce aux efforts de tous. Certains services transférés par le passé ont été redéployés à la Communauté de Communes de Sablé-sur-Sarthe, tels que l'accueil de loisirs, le portage des repas et la médiathèque et ils remportent un franc succès.

Pour l'année 2017 et les suivantes, nous allons poursuivre l'amélioration des conditions de travail et la sécurité de nos agents, avec quelques modifications dans l'organisation, l'aménagement des postes et de nouveaux outils. Tout cela dans la sérénité, grâce à la cohésion retrouvée avec nos personnels. Nous poursuivrons nos investissements, voirie, assainissement et bâtiments, pour améliorer notre cadre de vie, avec cette nouvelle ambition, dynamiser le centre bourg par la préemption des terrains et l'aménagement de la rue des Cordeliers.

Un effort conséquent a été demandé à nos associations, à qui nous avons supprimé quelques locaux associatifs. Cette période de transition n'est pas simple, je m'en suis expliqué, mais imaginons déjà le résultat, un foyer communal, une ancienne bibliothèque et un nouveau bâtiment associatif, aux normes, rénovés ou flambant neuf...

En termes de sécurité, je communiquerai prochainement sur notre police municipale et la mise en place des règles de stationnement. Au vu du comportement de quelques-uns, nous étudions une surveillance vidéo de quelques sites pour la tranquillité de tous.

Prochainement, nous devons nous prononcer sur un choix de société, je vous invite à participer massivement à ce scrutin, pour que vive la démocratie.

Je sais que je peux compter sur vous tous pour mener notre action et une fois n'est pas coutume, je remercie tous les bénévoles, qui par leur dévouement font vivre notre commune au sein des associations, à nos personnels pour leurs efforts et leurs présences si précieuses à nos côtés dans l'élaboration des projets, mais aussi dans la gestion quotidienne et les services apportés à la population.

Enfin, merci à toute mon équipe municipale pour me soutenir dans cette tâche.

Jean-François Zalesny

PRECIGNE
SON ET LUMIERE

1^{er} & 2 SEPTEMBRE
2017

Pressigny
1720 - 1740

BILLETTERIE & RENSEIGNEMENTS
06.17.07.89.86 / 06.26.46.07.35 / 06.38.74.17.21
notre site: www.notrehistoireenlumiere.fr
mail: notrehistoireenlumiere@orange.fr

Scénario: Anne DONADIO - Visuel: SYLVIE
Mise en scène: Gabriel FICHOX - Jean-Claude DELATSE

L'ENTR'ACTE

SCÈNE CONVENTIONNÉE
SABLÉ-SUR-SARTHE

FABLES À TIROIRS
COMPAGNIE L'ÉVENTAIL

SAMEDI 6 MAI - 20H30
SALLE DES FÊTES, PRÉCIGNÉ
EN PARTENARIAT AVEC LA MUNICIPALITÉ
DANSE - DÈS 5 ANS

Tél. 02 43 62 22 22
www.lentracte-sable.fr

© Association L'Éventail - 15, rue de la Liberté - 72100 Sablé-sur-Sarthe - 02 43 62 22 22 - www.lentracte-sable.fr

3 Millions d'euros investis depuis 2014



Et 3 questions à Jean-François Zalesny, maire, et Arnaud de Panafieu, adjoint aux finances :

1. Quel bilan faites-vous des actions menées depuis 2014 ?

Les travaux importants du mandat précédent ont été achevés, comme l'école de la Voutonne, la garderie, la maison médicale et la nouvelle bibliothèque. Idem pour le carrefour de la route de Pincé, ainsi que l'assainissement de la rue de Rivauderies. Une fois les comptes stabilisés furent relancés les investissements essentiels : modernisation de l'informatique à l'école et mise en place des TAP. Côté associations, la municipalité a fait l'acquisition de barnums et frigos. À noter aussi l'enfouissement des réseaux rue de Morannes, la prolongation et la rénovation des réseaux d'assainissement collectif. La station d'épuration a été mise aux normes, sans oublier la création du parking rue de Durtal. Les missions qui incombaient à la CdeC ont été redéployées : L'accueil de loisirs, le portage des repas, la médiathèque. L'amélioration de la sécurité de nos employés fait aussi partie de l'investissement, au niveau de l'accueil, de l'outillage et des vêtements de travail. Tout ça s'est fait dans la sérénité grâce la bonne cohésion qui règne chez le personnel. La totalité des investissements de 2014 à 2016 représentent 3 millions d'euros.

2. Quels chantiers le budget 2017 va-t-il permettre de lancer ?

Un budget de 1 100 000 € a été prévu : En plus des chantiers habituels pour la mairie, les écoles et la piscine.

Éléments du budget

Une subvention d'un montant de 5 500.00 € est votée pour le budget CCAS.

Les dépenses d'investissement 2017 (hors subventions et reste à réaliser) :

Chapitre 20 – immo incorporelle	3 000.00 €
(Étude église)	
Chapitre 204 – immo incorporelle	33 000.00 €
(Subvention d'équipement Basile Moreau et PUP)	
Chapitre 21 - immo corporelle	243 500.00 €
(Terrain les Cordeliers, piscine, atelier municipal, salle conseil municipal, portes salle sports, réseau électrique...)	
Chapitre 23 – immo en cours	80 000.00 €
(Façade église...)	
Opération 100008 – mobilier matériel et outillage	88 000.00 €
(Informatique mairie, informatique école, mobilier salle conseil municipal, équipement atelier, équipement mairie, jeux et sécurisation la Voutonne...)	
Opération 100009 – voirie	78 000.00 €
(Liaison parking route de Durtal, trottoirs et eaux pluviales route de Pincé, caméras parking, ...)	
Opération 100010 – foyer	60 000.00 €
(Réhabilitation ...)	
Opération 100011 – 20 rue Abbé Louis Chevallier	110 000.00 €
(Liaison parking route de Durtal, trottoirs et eaux pluviales route de Pincé, caméra parking, ...)	
1er total investissement travaux.....	695 500.00 €

Auquel s'ajoutent les emprunts, le déficit d'investissement et le reste à réaliser 2016. Le budget est voté, après délibération et à l'unanimité, par chapitre/opération comme suit :

Total investissement : 1 109 298.81 €

Total fonctionnement : 2 877 191.46 €

66 000 € concernent les travaux sur le foyer communal. Une enveloppe de 110 000 € est réservée pour l'ancienne bibliothèque et le local de l'association théâtrale. Question voirie : Une liaison entre le parking et le lotissement des Loges, ainsi qu'entre les écoles et le terrain de sport. Des trottoirs verront le jour route de Pincé. Et le nouveau parking sera équipé d'une vidéosurveillance. Est programmée l'extension du réseau d'assainissement : À la Vairie pour 3 maisons et route de Pincé pour 8 logements. La signalétique et la zone bleue dans le centre-bourg iront de pair avec la présence d'un policier municipal.

3. Pourrez-vous réaliser d'ici la fin de votre mandat le programme d'investissements prévu en 2014 ?

C'est bien notre intention : Cette année démarre la restauration du pignon de l'église. Le futur bâtiment associatif des Rivauderies va faire sous peu l'objet d'un sondage auprès des responsables concernés. Au-delà de notre programme, Une étude de faisabilité d'un assainissement collectif à la Cité d'Alsace est en cours. Même chose pour le rachat de parcelles dans la zone des Cordeliers : Avec l'ambition, à plus long terme, d'y installer des logements sociaux de plain-pied pour nos seniors et dynamiser le centre-ville.

Grandes vacances prolongées pour Mélika Jouatel



À l'époque où le groupe Mikado chantait « La fille du Soleil », elle avait déjà quitté sa Tunisie natale pour rejoindre la France : C'est en 1987 que Mélika Jouatel est entrée au service de la commune, « sous le mandat de Robert Courtaugis », se souvient-elle. Six maires se sont succédés depuis à Précigné, tandis que Mélika traçait doucement son chemin : « Vous avez été nommée assistante maternelle de première classe en mai 2003, a rappelé Christiane Fumalle, pour atteindre le grade final en 2014. » De longues et belles années « où vous avez consolé bien de petits chagrins », a souri l'adjointe aux affaires sociales. « Mais vous ignorez sans doute que Mélika Jouatel s'est aussi investie dans le bénévolat », a-t-elle poursuivi. En effet et avec sa discrétion coutumière, la nouvelle retraitée a présidé la commission Noël au sein de l'Amicale Vildis, celle du personnel de la Communauté de communes : « Que de journées de rêve vous fîtes passer aux enfants, après avoir cherché les spectacles et préparé les goûters ! » Sans oublier toutes ces recettes qu'elle partageait avec les membres du bureau. Au tour de Mélika Jouatel de prendre un peu de bon temps maintenant, avec un petit voyage : « Au pays du couscous bien entendu. »

Des secrétaires en high-tech



Suite à la multiplication des départs en retraite, une nouvelle génération de secrétaires a fait son apparition dans les locaux de la République : À l'exception de Sylvie Jeune, comptable et « mémoire » des petites nouvelles, toutes ont été embauchées ces dernières années. À commencer par Marie-Noëlle Tendron qui occupe désormais le fauteuil laissé vacant par Monique Lelarge. Directrice générale des services, la jeune femme a suscité des changements notables, dont la récente sécurisation des espaces s'affiche comme l'aboutissement.

Un casque audio pour répondre aux appels

Et si le matériel informatique a eu la primeur d'une rénovation, suivit rapidement un nouvel aménagement de l'accueil où chacune d'elles se relaie : « Tout le personnel a mis la main à la pâte, se réjouit Marie-Noëlle, aussi bien les agents techniques pour le mobilier que les jardiniers municipaux pour les plantes vertes. » Outre l'amélioration concernant les personnes à mobilité réduite, un réel confort de travail en a résulté : « Comme le casque audio pour téléphoner, et non pour écouter de la belle musique », sourit la directrice générale.



La cérémonie des remises de trophées du bénévolat s'est déroulée à Brûlon. Une réunion conviviale et solennelle à la fois sous l'autorité de Daniel Coudreuse, maire de la ville mais aussi élu au Conseil régional des Pays de la Loire. Et c'est une Précignéenne, Sophie Tarin, du Twirling club de Sablé-sur-Sarthe, qui a reçu la récompense suprême : le trophée d'or. Sous une véritable ovation, chacun reconnaissant les qualités humaines et techniques de la lauréate.

Bénévole active du club depuis douze ans, Sophie est la plus ancienne. Présidente pendant trois ans, elle a ensuite assuré le poste de secrétaire durant neuf ans. « Elle assure les fonctions de coach depuis seize ans au sein de notre association, a précisé Magalie Chevet, et celles de juge depuis cinq ans. » Et la présidente du Twirling-club d'ajouter : « On ne compte plus ses heures de présence sur les pratiques, c'est une jeune femme disponible, dynamique et très investie dans les projets. »

**Carla : une Précignéenne
élue Miss Pays de La Loire**



Est-ce la loi des séries ? Toujours est-il que quelques heures à peine après la remise du Trophée d'or du bénévolat à Sophie Tarin, c'est une autre Précignéenne qui a fait briller les couleurs de la ville.

Et pas de n'importe quelle façon : Carla Loones a glané le titre de Miss Pays de La Loire ! Ce qui lui a permis de concourir à l'élection de Miss France : Une belle carte de visite pour l'étudiante en école de commerce spécialisée dans la mode.

L'église Saint-Pierre parée pour la pluie



Ce vendredi-là sur la Grand-Place, tous les regards pointent en direction du clocher : « Ce n'est pas moi qu'on ferait monter là-haut », jure un passant. « Il n'y a aucun problème de sécurité, rétorque cet autre, ce n'est plus comme dans le temps. » Casque vissé sur la tête et harnais solidement sanglé, Steve Artano abonde en ce sens : « En outre, insiste le chauffeur de la nacelle, dont les ancêtres sont nés dans la montagne basque, toute la maintenance de la grue est assurée par moi-même. »

Forts de ces assurances, Franck Bourdeau et Patrick Bourreau se sont hissés à plus de cinquante mètres de hauteur dans le ciel de Précigné : « La municipalité a fait appel à cette entreprise locale de couverture pour changer des ardoises du clocher », précise Yves Piniou, adjoint aux travaux. « Autour de deux cent cinquante d'entre elles ont été remplacées en trois petites heures » : Voilà Saint-Pierre désormais bien équipée pour affronter les mauvaises saisons.

Pas de fibre optique avant trois ans



Assurances, Internet, école, grippe aviaire ou encore travaux en cours : Le Conseil municipal de décembre a mis à profit cette dernière séance de l'année pour faire le point sur nombre de sujets. « Les contrats ont été renégociés », a tout d'abord annoncé Jean-François Zalesny. Multirisques, flotte automobile, risques statutaires du personnel et protection juridique des agents et des élus : Autant de lots qui ont accusé une baisse de presque dix mille €.

Reconduite à l'unanimité, la subvention annuelle destinée à l'école Saint-Jean Saint-Joseph s'élève à 42 000 € : « Il s'agit d'une participation aux frais, pour un poste et demi d'assistante maternelle », a rappelé le maire. À valoir sur le budget 2017, des avances ont été allouées au restaurant scolaire. Mais aussi à l'AMSLCP « pour lui permettre de fonctionner jusqu'en juin », la majeure partie de ses compétences étant reprise par la CdeC.

Grippe aviaire : risque toujours élevé

Fonds de péréquation : Arnaud de Panafieu a expliqué la forte diminution du versement. De l'ordre de 10 000 € : « Des communes se sont paupérisées au niveau national », a précisé l'adjoint aux finances. « Toutefois, Précigné fait encore partie des bénéficiaires. » En revanche, « le service commun d'urbanisme est financé par la C. de C. » Une économie non négligeable « dans la mesure où Précigné est recherchée pour les constructions. »

Grippe aviaire : La commune fait partie des zones à risques : « Il est indispensable d'installer un grillage sur sa basse-cour. » Autre sujet d'actualité, « la fibre optique ne sera pas installée avant au moins trois ans. » La raison ? « Sont privilégiées les communes défavorisées, le bourg fonctionnant déjà avec une puissance de huit mégabits. »

Du nouveau pour l'école publique



Le foyer communal a capté l'attention des élus pour la première séance de l'année : « Il comporte six lots dont l'accessibilité et l'isolation », a indiqué Arnaud de Panafieu. Les entreprises ont été choisies : « Le coût global de cette rénovation se situe en dessous de l'estimation initiale », a fait observer le premier adjoint : En effet, il se monte à 60 215 € contre 67 000 prévus au départ. Suivra la réfection de l'ancienne bibliothèque, « dont l'état actuel autorise 40 % de subventions. »

L'arrivée prochaine d'un policier pluricommunal a elle aussi été chiffrée : « 18 500 € par an qui correspondent à 30 % de l'investissement avec Le Bailleul et Louailles », a indiqué Jean-François Zalesny. « Cette somme concerne le matériel, en l'occurrence un logiciel électronique pour l'établissement des procès-verbaux ». Sont également inclus des frais de kilométrage, « mais le policier se déplacera à pied dans le bourg. » Après l'accord de principe, « la convention va être signée avec la municipalité du Bailleul ». Et ce pour une durée de trois ans, « jusqu'à la fin de notre mandat. »

Le projet de béguinage avance bien



En préambule du conseil de février, Jean-François Zalesny a d'abord expliqué la loi NOTRe. Elle redéfinit clairement les compétences attribuées à chaque collectivité territoriale : Qu'en est-il pour la commune ? « La communauté de communes avait déjà anticipé avec la lecture publique, d'où l'installation d'une médiathèque intercommunale en lieu et place de notre ancienne bibliothèque municipale. Idem pour la gestion des déchets. Parmi les nouveaux éléments, la recherche de médecins et l'assainissement passeront à la CdeC. »

Fut ensuite votée la création de deux postes d'accroissement temporaire d'activité. « Le but n'est pas de remplacer le personnel par des contrats aidés ou d'avenir », mais ce choix se justifie par « l'avenir incertain à la veille des élections. » Des employés qui s'acquittent très bien de tâches autrefois dévolues aux entreprises, « comme la peinture dans le cadre de la rénovation du foyer commu-

nal. » Le dossier des chemins est revenu sur la table : « Des habitants souhaiteraient racheter ceux dont nous n'avons plus l'usage », a signalé Jean-François Zalesny. Avant de préciser « que les chemins d'intérêt public seront préservés. » Le prix de vente se situerait autour de 3 € le mètre carré. « Un dossier compliqué », d'autant que la superficie de Précigné est très étendue avec 5 785 hectares, ce qui en fait la 3e commune du département. Le sujet a donc nécessité la création d'une commission dédiée.

Fut ensuite question des 50 élèves de Notre-Dame du Pé inscrits à l'école publique : « Ce qui correspond à deux classes », a insisté Jean-François Zalesny. D'où une négociation avec Claude Davy : « Cette commune va contribuer aux frais à hauteur de 250 € par élève cette année ». Une participation progressive qui devrait être totale en fin de mandat. Ainsi, « Plus de 12 000 € vont être directement réinvestis dans l'école. »



nal. » Le suivi des équipements s'est aussi traduit par des chiffres : « 3 900 € d'huisseries au local de l'USP football, 3 600 € pour la piscine des Lices, 7 700 pour des bornes d'incendie et 2 700 pour un désherbeur à air chaud. »

Le projet de réaménagement de « l'arrière-centre » avance à grands pas, « même s'il ne sera pas réalisé lors de ce mandat. » Un travail donc de longue haleine : la municipalité a préempté sur environ 3 000 m² derrière le Carrefour express, pour y installer un béguinage. Destiné aux personnes âgées à revenus modestes, ce nouvel ensemble pavillonnaire privilégiera sa vocation sociale : « Mais l'objectif est aussi de garder la main pour contrôler l'urbanisme et valoriser plus encore le centre du bourg. » Et de résumer : « On achète aux particuliers, on détruit les bâtiments, on transfère aux organismes HLM, le tout pour l'intérêt général. »

Sainte-Barbe : Le chef de centre à l'honneur



La célébration de leur patronne fournit aux sapeurs-pompiers l'occasion de présenter leur bilan. Devant de nombreux auditeurs dont les familles et les élus des communes alentours, Éric Dubas a confirmé l'augmentation importante des interventions : « L'année dernière à la Sainte-Barbe 2015, le centre en avait effectué 171 », a rappelé le chef de centre. « Les chiffres arrêtés à la fin novembre 2016, nous en livrent 217. » Une forte hausse d'opérations polyvalentes, « mais dont la majorité concerne les secours à personne, et qui nécessite de continuer notre effort de recrutement », a insisté.

Dont acte puisqu'Éric Dubas annonçait le renfort de quatre nouveaux soldats du feu pour janvier. Mieux, « nous sommes en contact avec deux autres candidats », ce qui devrait porter l'effectif à 28. Après avoir salué le courage et le dévouement de ses troupes, le chef de centre a procédé aux habituelles remises de diplômes et montées en grade. Surprise et grand moment de reconnaissance : Lui-même s'est vu remettre, outre l'insigne en argent pour sa 6e année à la tête des pompiers de Précigné, un trophée pour ses vingt ans d'ancienneté au service de la population.

un nouveau président pour l'Amicale



« Se voir entre nous en dehors des situations critiques auxquelles nous sommes amenés à faire face, tel est l'objectif » : Nouveau président de l'Amicale des sapeurs-pompiers, Jean-François Landelle compte bien poursuivre les activités de l'association : la choucroute avancée au sept octobre, le barbecue de la piscine ou encore le banquet de la Sainte-Barbe après le défilé, « car la vie des soldats du feu se traduit aussi par des moments privilégiés en dehors de la caserne. »

Un calendrier bien étoffé quand on y ajoute la galette, la journée détente avec les familles et les anciens, ainsi que le voyage. Fort de plus vingt-cinq ans dans l'Amicale et président d'honneur, Jean-Claude Goibeau représente la pérennité d'une vie associative chaleureuse : « Son expérience est utile. » D'autant qu'outre le président, de nouvelles têtes ont fait leur apparition dans le bureau : à l'image de Corentin Lasne, un jeune au secrétariat, ou encore Maxime Huet, son adjoint.

La chorale de Beaucouzé a ensoleillé la Bade



Riche d'une trentaine de membres, les « Papy et Mamies Blues » donnent de la voix une fois par mois dans une maison de retraite, un Ehpad ou encore une résidence seniors : Début février, c'était au tour de la Bade de recevoir les choristes d'Anjou à l'initiative de Nadège Leloup : « Accompagnée de musiciens, la chorale de Beaucouzé a entonné plus d'une vingtaine de morceaux », se réjouit l'animatrice des lieux.

La banane

Mieux, « les textes étaient distribués à chacun », ce qui a permis aux résidents de participer dans une belle ambiance. Leur air préféré ? Une chanson de l'île de la Réunion dont le refrain, « ça sent la banane, la vanille et le cumin », a ravi les anciens. Transportés sous le soleil des tropiques, les résidents furent de nouveau stimulés par Yvonne Cosnier, toujours prête à pousser la chansonnette à 93 printemps.

À la Bade : C'était Pâques avant l'heure



Avec quelques jours d'avance, les cloches sont passées début avril au-dessus de la Bade. Pas moins de deux cents œufs ont ainsi atterri sur les pelouses de la résidence seniors. Aussitôt prévenus, les enfants de maternelle s'y sont rendus pour une joyeuse récolte : Ils étaient presque une centaine d'élèves de la Voutonne à participer à cette chasse à l'œuf qui a lieu depuis trois ans déjà

Rencontre entre générations

Derrière cette mise en scène enchantée, les personnes âgées qui ont déversé leur panier dans les jardins de la Bade : « Cette matinée rentre dans le cadre des rencontres intergénérationnelles », rappelle Nadège Leloup, animatrice. Une fois les poches pleines de chocolats, les petits ont fait d'autres heureux en piochant les tickets gagnants d'une tombola, celle du Conseil local de parents d'élèves.

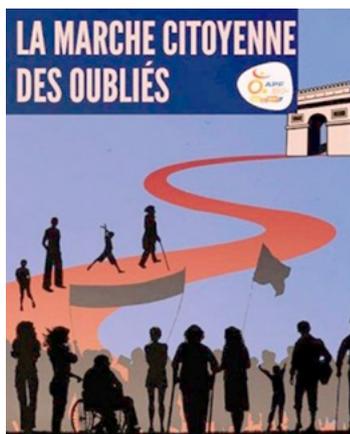
Mars bleu : 150 marcheurs à la rando de la Ligue



« Instaurer des véritables rendez-vous autour du dépistage organisé, permettant à toutes les personnes de cinquante à soixante-quatorze ans d'en bénéficier gratuitement » : Tel est l'objectif de l'opération « Mars bleu ». Ainsi pendant tout ce mois, « les comités de la Ligue contre le cancer ont organisé des événements, pour sensibiliser le plus grand nombre », explique Leila Guendil. « Ils favorisent l'échange ainsi que la diffusion des brochures dédiées », souligne la responsable de l'antenne Sud-Sarthe basée à l'hôpital du Baillleul.

À Précigné, le renforcement de la lutte contre le cancer colorectal a donc pris la forme d'une randonnée, à laquelle près de cent-cinquante marcheurs ont participé : « Pas moins de trois associations de Sablé se sont mobilisées pour mettre en œuvre cette manifestation, 1 000 € ont été collectés », poursuit Leila Guendil. En effet, deux parcours étaient proposés par Promenade-nature, l'Atelier du temps libre et Retraite sportive. Un succès qui permet « de penser à une deuxième édition en octobre, le mois du cancer du sein. »

La marche des oubliés fait étape à Précigné



Comment faire entendre la voix des exclus à la veille des élections ? « En sillonnant les grandes villes et parcourant la campagne à la vitesse d'un limaçon. » Ainsi étaient-ils quatre à s'élancer le samedi 25 mars pour une marche revendicative, de Nantes à Paris en passant par Précigné. Ambassadeurs de tous les oubliés, Jean-Pierre, Philippe, Yoann et Nicolas ont fait halte à la salle des fêtes : Reçus par les adjoints en charge du social et de la communication, les quatre mousquetaires de l'APF ont montré leur détermination à porter leurs revendications jusqu'au cœur de la capitale. Celles des personnes en situation de handicap, « et de tous les exclus en général. »

En vélo-béquilles ou hand-bike, escortés d'un minibus décoré aux couleurs de cette initiative citoyenne, les quatre courageux marcheurs ne passaient pas inaperçus sur les petites routes du terroir : « Tous les jours, des cyclistes nous accompagnent un bout de chemin », s'est réjoui Johann Durand. Mais aligner une trentaine de kilomètres par jour réserve parfois des surprises, « quelques galères avec la réparation du matériel, mais aussi beaucoup de moments inoubliables chaque soir, quand nous échangeons nos expériences dans un nouvel hébergement. » L'arrivée officielle s'est déroulée le 11 avril à Paris, « au Trocadéro, sur l'Esplanade des Droits de l'Homme bien sûr. »

La Banque alimentaire recueille 187 kg de denrées



Malgré le grand congélateur et le froid vif distribué à l'envi par les baies coulissantes, les enfants du Conseil municipal jeunes n'ont pas hésité à participer : « Des clients déclarent avoir déjà donné ailleurs, dans les grandes surfaces », a constaté Lucas Gommeau, nouvel adjoint chez les élus en herbe. Le CMJ était épaulé par des bénévoles habitués, des membres du CCAS et quelques conseillers municipaux qui se sont relayés deux jours durant.

« Par le biais du Panier sabolien, ce sont neuf familles de Précigné qui ont bénéficié de cet élan de générosité l'an passé », a rappelé Christiane Fumalle. Et l'adjointe aux affaires sociales de signaler que « ce nombre est désormais passé à douze. » Avec 187 kg de denrées recueillis contre 221 kg la dernière fois, la baisse enregistrée ne devrait pas affecter la distribution aux personnes dans le besoin : « C'est quand même un bon chiffre. »

Les Anciens ont fêté Noël avec Sèv'Anim



Caille farcie aux cèpes et foie gras, les Anciens se sont régalés en décembre à l'initiative du CCAS : « Plus de cent cinquante d'entre eux ont répondu à notre invitation », s'est réjouie Christiane Fumalle. L'adjointe en charge des affaires sociales avait aussi fait appel à l'orchestre associatif Sèv'Anim, pour assurer bénévolement l'ambiance musette et variétés : « Riquita est toujours en tête du hit-parade », s'est réjouie Séverine Bourdeau, chanteuse du groupe.

« Coloriés avec soin par les enfants des deux écoles », les menus ornaient les tables du banquet, tandis que les doyens des dîneurs était mis à l'honneur : Lucienne Decorse, 99 ans et Maurice Piron, 88 ans, ont été applaudis par l'assemblée. Tout comme les porteurs du prénom Daniel dont c'était la fête ce jour-là. De joyeuses retrouvailles et une bonne façon de s'entraîner en vue des agapes de fin d'année.



La première pierre de ce programme situé dans le quartier de la Brazardière a été posée en décembre 2015. Un chantier mené tambour battant avec le soutien de la municipalité, l'inauguration s'étant déroulée à l'automne dernier en présence des élus et des responsables de la Mancelle d'habitation. Ces dix logements se partagent entre Trois T2 de 60 m², cinq T3 de 80 m² et 2 T4 de 90 m². S'y ajoutent trois autres pavillons : Prévu pour l'accessibilité, « ils n'ont intéressé aucun acheteur et seront également proposés à la location », a indiqué Yves-Marie Hervé. Et le directeur général de préciser : « Tous ont trouvé preneurs, la demande est forte dans le secteur de Précigné. »

Arrivés en novembre, « les premiers locataires sont surtout constitués de salariés des entreprises locales : Mécacorp, LDC ou Buisard ». Ils bénéficient d'une technologie dernier cri « qui s'impose du fait du développement durable » : À l'instar d'une production d'eau thermodynamique, « avec une mini-pompe à chaleur qui récupère les calories », a précisé Joël Poirier. Le chargé d'opération en a profité pour rassurer les riverains, qui s'inquiétaient d'inondations possibles en contrebas : « Il n'y a aucun risque, un revêtement de style falun se chargera de filtrer l'eau, ce procédé permettant de ne pas engorger les réseaux d'eaux pluviales dans un souci écologique. »

Génération mouvement : un calendrier bien rempli



Plus d'une centaine d'adhérents ont assisté à l'assemblée générale de la fin janvier : « Tous en ont profité pour reprendre leur carte », se réjouit Christiane Fumalle, nouvelle présidente. Le calendrier présenté a de quoi séduire : Outre les bals et les concours de cartes qui ponctuent l'année, les anciens iront taquiner la truite en juin. Des sorties sont également au programme, à pied avec la marche mais aussi en autocar : « Nous étudions avec soin les propositions des voyageurs. »

Si l'activité danse a cessé faute de professeur, la gymnastique continue et l'informatique connaît un beau succès : « Jusqu'à dix élèves parfois », témoigne Lucette Théberge qui a fait son entrée dans le bureau. Les membres de la nouvelle équipe ont aussi annoncé un loto le 20 mai prochain. Les bénévoles qui ont laissés leur place ont ensuite été mis à l'honneur : Tous sont reparés avec des fleurs.



« Redonner du pouvoir d'achat à nos habitants grâce à une mutuelle communale » : Ainsi Christiane Fumalle résume-t-elle l'opération lancée en septembre dernier. Et l'adjointe aux affaires sociales de souligner le succès rencontré par cette initiative : « Plus de cent vingt Précignéens ont répondu au questionnaire distribué par le biais de la gazette municipale. » Cet automne à la salle des fêtes, une bonne soixantaine d'entre eux avait fait le déplacement pour bien connaître la marche à suivre. Inspecteur départemental pour AXA, Christophe Taupin en a détaillé la mise en œuvre, « qui se fera cas par cas lors de rencontres individuelles. » Cette mission a été remplie par Bruno Schaeffer, agent mandataire : « Il s'est agi de définir la meilleure forme de mutuelle de santé pour les personnes qui en étaient dépourvues », a indiqué le mandataire. Et d'ajouter que « celles qui en bénéficiaient déjà ont pu comparer les tarifs générés par l'effet de groupe, ce qui leur a permis une économie de l'ordre de 30 % ». Des frais d'entrée ? « Aucun n'est à prévoir », ont répondu les assureurs. Pas de limite d'âge non plus ni de questionnaire de santé. Parmi les pionnières en la matière, « la commune soigne la note de ses administrés », une formule sans détour qui a convaincu l'assemblée ce soir-là.

Les seniors ont révisé le code de la route



Organisée par le CISPD (Conseil intercommunal de sécurité et de prévention de la délinquance), une séance sur la sécurité routière a été proposée en novembre aux seniors de la commune. Venu en petit nombre « malgré une bonne communication », ils ont été prévenus des risques routiers liés à l'âge. En l'occurrence celui des personnes de plus de soixante-cinq ans : « Marcher et conduire sont pour vous des activités anodines, elles ont toujours fait partie de votre mode de vie », ont tout d'abord fait remarquer Michel Cornevin et Claude Perrotin. « En vieillissant cependant, on est plus vulnérable aux accidents malgré l'expérience. » Ainsi en voiture, « les accidents mortels chez les seniors ont lieu le jour sur des trajets de proximité », ont-ils indiqué. Outre une plus grande fragilité de l'organisme, « des problèmes de vue et de réflexes peuvent altérer la conduite, il faut en discuter avec son médecin. » Ont également été rappelés les effets nocifs de certains médicaments sur la vigilance : « Les indications figurant sur la boîte ne doivent pas être prises à la légère. » Autre conseil, « circulation intense, conduite de nuit et mauvaise météo sont à éviter. » Enfin, une présentation des nouveaux panneaux a permis à tous de bien réviser son code de la route.

Créavenir encourage l'équitation



Bientôt vingt-cinq ans que Créavenir favorise la réalisation de projets tournés vers le lien social. L'association a de nouveau fait des heureux au Centre Basile Moreau : « Ils ont très bien défendu leur dossier », ont souligné Isabelle Gilbert et Marivie Moreau, représentantes sur Précigné. Avant de remettre un chèque de quatre cents € à cinq résidents férus d'équitation : Jean-Marie, Joël, Michel, Sébastien et Mathieu, cavaliers depuis dix ans pour certains.

Accompagnés par Philippe Champion et Jany Bricard, tous pratiquent leur sport favori à l'atelier d'équitation deux fois par mois, au centre équestre de Parcé-sur-Sarthe : « Ils sont autonomes sur leur cheval et maîtrisent tout à fait », indiquent leurs animateurs ravis. Désormais, « ils pourront monter avec encore plus de sécurité, grâce à l'achat prochain de matériel adapté. » Une subvention qui a été attribuée dans le cadre des projets « coups de cœur. »

Près de 1500 € récoltés au Téléthon



Le panneau informatique de la place Saint-Pierre est formel, il fait 4° au petit matin ce samedi de décembre. Autour de la buvette où Nadège et Fanny servent le café à volonté, pas moins de soixante-dix sportifs (40 cyclistes et 30 coureurs) s'apprentent à partir pour 50 km de randonnée : « Cette température nous convient, se réjouissent-ils. » En effet, « On a connu des Téléthons à moins trois les dernières années ! » Au micro, Jacky Renoult donne le signal du départ à huit heures pétantes : « Rendez-vous ce soir à Malicorne », s'exclame le Président du JOG 72. Vint alors le tour des bénévoles sur trois roues

Ne les confondez pas avec les « Bandidos » d'Outre-Atlantique. Eux, ce sont les « Lambinos » de Précigné, un groupe d'une dizaine de copains side-caristes qui portent bien leur nom : « Pas plus de 70 km/h pour la balade du Téléthon », indique Claudy Leahy. Et l'homme au bonnet d'embarquer en tête de cortège Tiphaine Lenogue, nouvelle maire du CMJ avec son amie Anne-Lise : « On fait tous les Jumbos », souligne-t-il : Autrement dit, les motards au grand cœur sont de toutes les manifestations humanitaires du secteur, au ras du bitume pour la bonne cause.

Le brass band jouera en Allemagne



« Une année vraiment exceptionnelle » : A l'heure du bilan, les membres du Comité de jumelage n'ont pas caché leur satisfaction. Ainsi les amis allemands ont-ils été ravis de leur séjour en mai dernier à Précigné, « surtout de la visite à la Petite Couère en Mayenne, une sorte de musée en plein air qui rassemblait les merveilles du savoir-faire français, mais aussi un village du XIXe siècle grandeur nature ». Côté finances, le président a félicité ses troupes pour l'organisation du barbecue de la piscine : « Un grand succès, au point que nous pouvons nous passer de la subvention municipale classique », s'est réjoui Gilles Rousselet. Mieux, « le Comité apportera aussi sa contribution financière au voyage des enfants du Brass band », a précisé Nicole Pipelier, trésorière. Tandis que la mairie a voté une subvention

de cinquante euros par enfant. Car ils sont une quinzaine de jeunes de huit à quatorze ans, tous enthousiastes à l'idée de jouer au pays des musiciens : « Deux concerts au moins sont prévus durant les trois jours qu'ils passeront à Wewelsburg à l'Ascension, dont un en commun avec leurs homologues d'Outre-Rhin. » De grands moments en perspective qui viendront ponctuer un programme riche en visites. Et comme pour les jeunes du judo en 2015, les musiciens en herbe seront logés par deux ou trois dans les familles allemandes, « de façon à ne pas se sentir trop dépaysés ». Un petit bémol cependant : « Tubas et autres saxophones prendront aussi toute leur place dans la soute du car, les caisses de bière pour les consignes attendront deux ans de plus », ont souri les membres du Comité de jumelage.

Belle affluence au Marché de Noël du Comité des fêtes



Spectacles, promenade en calèche avec le Père Noël et ambiance dans la salle des fêtes, rien n'a manqué cette année pour faire du traditionnel marché une réussite : Sous un ciel automnal tout bleu et malgré des températures frisquettes, « Le marché a connu du passage toute la journée sans interruption », s'est réjoui Alain Étourmy. Surprise, dans la grande se tenait une exposition des tableaux de deux artistes locaux, José Demont et Jean-Michel Lelarge qui ont discuté de leurs œuvres avec les nombreux curieux amateurs d'art : « Du Teilhard de Chardin ? ».

Et si les jeunes enfants ont passé de merveilleux moments, les vendeurs ont ramené pas mal de marchandises à la maison : « Peu d'acheteurs en cette fin novembre, témoignent plusieurs d'entre eux, peut-être à cause de la date trop éloignée de la fête. » De la concurrence aussi, « Le Comité des fêtes a enregistré beaucoup plus d'exposants que l'an passé, sans oublier tous les stands à l'extérieur », souligne Alain Étourmy. Un maître de cérémonies qui a laissé son fauteuil vacant lors de l'assemblée générale, le 18 janvier dernier. (Voir ci-contre)



Au Centre médico-social Basile Moreau, on a sorti les boîtes de crayons pour le jumelage : Parmi les résidents de l'Unité Lino Ventura en effet, cinq ont déjà visité l'Allemagne à bord du petit car financé par « la Rando ». C'était il y a une dizaine d'années : « L'ESAT de Büren a fait le voyage à son tour en 2010 avec l'association Caritas », rappelle Sylvie Champion. En mai dernier, les amis allemands leur ont fait cadeau de belles images de leur pays, celles du château de Wewelsburg : « Les Précignéens qui partiront à l'Ascension leur rapporteront les dessins en couleurs », indique l'aide médico-psychologique.

Vingt-cinq ans d'échanges

Car les liens qui unissent les résidents à la jumelle d'Outre-Rhin ne datent pas d'hier : « Les Allemands nous rendent toujours visite quand ils viennent à Précigné, et à chaque fois, ils nous amènent des cadeaux. » Un échange de bons procédés, puisque les résidents se chargent de la décoration lors du banquet qui a lieu tous les deux ans. Epaulé par Janine Chatelain et Paulette Loëns, bénévoles de la première heure, le groupe n'a pas manqué d'envoyer une petite carte de Noël faite maison à leurs bons amis de l'Est : « Avant de s'atteler à la maquette du château qui lui aussi fera l'objet d'une exposition. »

Le comité des fêtes mis en sommeil



Son plaidoyer dans l'agenda municipal n'aura pas suffi : À la mi-janvier, Alain Étourmy a laissé son fauteuil de président vide. Aucun candidat ne s'étant déclaré pour prendre sa suite, le comité des fêtes a été mis en sommeil : « La faute au manque croissant de bénévoles, souligne-t-il, nous ne sommes plus que huit pour assurer l'organisation des différentes manifestations. » L'ancien conseiller pointe également du doigt la mairie : « Il aurait été préférable de vendre la Maison des associations une fois le nouveau bâtiment associatif sorti de terre. » Côté municipalité, on argue « d'une opportunité qui ne se serait pas représentée de sitôt. »

Mis en place en 2008, le Comité des fêtes a connu ses premières heures de gloire avec les Bouillonnantes puis les Voutonnantes qui ont animé les bords de la petite rivière plusieurs années de suite. Ce fut aussi la belle aventure avec le Son et lumière qui, notoriété oblige, a fait depuis cavalier seul. Concerts de Gospel ont alterné avec les chorales à raison d'un spectacle par an. Dernièrement, le Comité avait participé à la mise en place du « Voyage en Uruguay », dans le cadre de la décentralisation théâtrale. Mais surtout, c'est le marché de Noël qui va manquer l'an prochain aux enfants : « D'ici là, des jeunes auront peut-être pris le relais. »

Dany Étourmy : Des cahiers aux palmiers



Qui ne connaît pas Dany Étourmy dans le monde associatif de Précigné ? De Familles rurales et des premières classes de neige jusqu'à la dernière classe de découverte de l'école privée, l'infatigable bénévole a dépensé son énergie pour les écoles pendant plus de trente ans. Membre également de l'AMSCLP qui organisait les activités des élèves lors des vacances, elle assurait aussi les cours du soir dans le cadre du contrat local d'accompagnement scolaire. Et ce jusqu'à ces vacances de Noël car la « professeur du soir » a décidé de prendre sa retraite. Ou presque.

La rock attitude

« Retraite, un mot que je n'aime pas trop », a-t-elle confié en aparté : Dany est restée en effet membre active de la bourse aux vêtements de Sablé. Et elle compte bien continuer à brûler les planches du théâtre de l'Echancrure dans son habit de rockeuse. Pour l'occasion, livres, chocolats et autres gâteaux lui ont été offerts par les collègues, mais aussi et surtout ses petits élèves de l'étude. Grand moment d'émotion avant un voyage à la Martinique : Car après s'être si longtemps penchée sur les cahiers, Dany Étourmy a ensuite goûté à une détente fort méritée : « sous les palmiers. »

Une visite guidée de l'église



Joyau de l'architecture médiévale aux multiples trésors, l'église Saint-Pierre a ouvert ses portes un samedi de décembre aux visiteurs. Car outre ses célèbres voûtes Plantagenêt, l'édifice recèle des stalles en chêne du XVe siècle en provenance de l'Abbaye du Perray-Neuf. Et maints autres objets de curiosité, telle cette statue d'évêque en bois peint. Escortés par des membres du Conseil municipal Jeunes en vue d'étudier un sujet à développer, Marcel Châtelain, historien amateur, et l'adjoint à la culture avaient donné rendez-vous à 15 h sonnantes « aux passionnés d'architecture, d'art et d'histoire, la grande comme la petite. »

Aux confins de la province d'Anjou

La grande histoire avec cette situation de ville frontière qui caractérise Précigné l'Angevaine au Moyen-âge, dont le parcellaire étroit témoigne encore « et qui lui vaut ce remarquable cœur sur le modèle de la cathédrale Saint-Serge d'Angers. » La petite avec le terrible incendie de la nef en 1900, ou encore le fabuleux destin de Ménéle le saint « dont la statue est accompagnée d'un lapin, un des nombreux mystères éclaircis ce samedi. » Et un beau voyage dans le temps, de Philippe-Auguste à la Belle Époque : Une nouvelle découverte de l'église Saint-Pierre est programmée à la mi-septembre, pour les Journées nationales du Patrimoine.

Le CMJ lance un concours de potagers



Téléthon, fleurissement ou encore fête des grands-mères, le conseil municipal jeunes s'est réuni en mars pour faire le point sur ses actions. En projet, la participation à un barbecue à la mi-juin « pour donner un coup de main », ainsi qu'un voyage à Paris. But de l'opération, « découvrir les bâtiments historiques et républicains de la capitale à partir de la Seine, telles la Conciergerie ou l'Assemblée Nationale. » La balade à bord d'un bateau-mouche sera suivie par une visite du Palais des Tuileries, siège du Sénat. Les jeunes élus ont aussi planché sur plusieurs projets, dont la protection des chauves-souris de Précigné en partenariat avec le CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement).

Mais c'est l'organisation d'un concours de potagers qui a particulièrement mobilisé leur attention : « En parallèle avec celui du fleurissement dont le jury passera le 20 juillet prochain », ont-ils dévoilé. Soufflée par Antoine Lambert, l'idée a conquis la petite troupe : « D'autant que les critères concernant les légumes diffèrent de ceux s'appliquant aux fleurs », a expliqué le conseiller municipal. Ainsi en va-t-il de procédés « comme le compost et l'absence de produits chimiques. » La présence de légumes oubliés « qu'on ne trouve pas en faisant son marché » font aussi figure de références. Quatre élus feront partie du jury, dont Justine « qui cultive déjà son propre carré de légumes. »

Des narcisses pour les mamies



« La floraison n'attend pas le calendrier » : Les bras chargés de narcisses, les jeunes élus ont fêté les mamies de la Bade avec quelques jours d'avance. « Les plants ont été semés il y a deux ans, expliquent-ils, les fleurs repoussent toutes seules maintenant. » Cependant, la petite troupe n'a pas ménagé ses efforts pour désherber la parcelle, puis les cueillir au dernier moment : « Voyez comme elles sentent bon le printemps », s'est réjoui Tiphaine, la maire junior.

D'où la belle surprise des mamies en plein jeu de cartes dans la salle d'animation. Puis direction les ascenseurs pour délivrer du bonheur dans tous les appartements : « Plus d'une soixantaine alors que nous disposons de quatre-vingts bouquets. » Le surplus a ainsi récompensé le personnel ravi, lui aussi loin d'être en reste : Toutes les mamies auront reçu une fleur le jour de leur fête. « Une rose en l'occurrence », précise Nadège Le-loup. Une fleur qui sait patienter.

Du pastel aux activités périscolaires



Artiste amateur féru de natures mortes, Jean-Michel Lelarge exposera bientôt ses œuvres à l'Espace Molière. Mais en attendant, ce pastelliste de Précigné a décidé de partager bénévolement sa passion avec les élèves de CM2 : « Cinq séances où les enfants se sont familiarisés avec les craies d'art pour des études de fruits », explique cet admirateur de Teilhard de Chardin. Ce jeudi 6 avril, tous sont repartis avec leur tableau sous le bras, mais aussi une tour Eiffel.

En parallèle en effet, Sylvie Carpentier a proposé aux huit élèves la construction de l'emblème de la capitale, « à partir d'une maquette achetée là-bas. » Chacun l'a décoré à sa guise, comme Zoé « avec les noms de tous les monuments de Paris. » Les TAP fonctionnent par périodes de trois semaines et privilégient la variété : « Au troisième trimestre sont prévus des sports d'équilibre et le retour à des jeux traditionnels comme la gabelle », avertit Miguel Piniau.

La Nana des maternelles chez Molière



Peintre et sculpteur dans les années soixante, elle a rencontré le succès grâce à elles : Appelées « Nanas », les poupées géantes de Niki de Saint-Phalle ont fait de petits émules à l'école de la Voutonne : « Le fonctionnement des temps d'activité scolaire ne permet pas les activités individuelles avec les petits », souligne Sylvie Carpentier. « D'où l'idée de travailler sur une œuvre collective et toujours dans l'optique de faire à la façon d'artiste. »

« L'armature a été réalisée à partir de morceaux de grillage assemblés et fixés sur un pied de lampe, explique l'assistante maternelle, les enfants sont venus ensuite par petits groupes pour y coller des journaux chiffonnés. » Lorsque l'œuvre d'art fut bien sèche, « tous sont passés peindre une petite surface. » La Nana de papier des maternelles ne laisse pas de marbre : Elle a même été invitée à exposer ses rondeurs à l'Espace Molière.



Géré depuis la Toussaint par la Communauté de communes, l'accueil de loisirs avait démarré plutôt timidement, changement de structure oblige. En ces vacances de la mi-février, il a fait le bonheur de cinquante-trois écoliers issus de toute l'intercommunalité. Mais aussi et surtout, les effectifs comprenaient pas moins de vingt-quatre enfants de Précigné. Presqu'une bonne moitié, tous âgés de trois à neuf ans, dont se félicite la directrice de l'ALSH : « Les retours que j'ai reçus des parents s'avèrent très positifs », souligne Elisabeth Leroy. Et d'ajouter : « Le soir à la maison, les jeunes sont intarissables sur leur journée. »

Un succès qui n'est pas seulement dû aux locaux flambant neufs de l'école de la Voutonne, ou encore aux larges espaces verts dotés de nombreux équipements : L'équipe des animateurs avait aussi concocté un programme alléchant. « La première semaine a été consacrée aux cinq sens, comme le loto sur les odeurs », raconte Hadrien qui initie les plus grands au ballon rond. La deuxième a emporté les deux groupes dans l'univers de la magie pour terminer en beauté : « Un magicien professionnel leur a dévoilé ses tours le jeudi, puis offert un spectacle le vendredi. » Des vacances vraiment enchantées.

Le conseil des jeunes s'intéresse aux vampires



C'était une promesse de Tiphaine Lenogue récemment élue nouvelle maire junior : « Participer à la protection des espèces en voie d'extinction, dont les chauves-souris de la commune. » Animateur au CPIE (Centre permanent d'initiative pour l'environnement), Marek Banasiak a déroulé le jeudi 6 avril un diaporama devant le conseil municipal des jeunes. « Non, elles ne s'accrochent pas dans les cheveux, a-t-il d'abord répondu à une élue inquiète, ce sont des légendes d'autrefois. » Par contre, « il existe bien une espèce qui se nourrit de sang, mais elle vit en Amérique du sud », a-t-il souligné au soulagement général.

Car ces animaux très utiles font encore l'objet de préjugés : Pour les battre en brèche, l'animateur a aussi présenté deux films sur les espèces de Précigné, « une quinzaine dont deux classées au niveau européen, le grand rhinolophe et le murin à oreilles échancrées. » Et une colonie qui s'installe aux beaux jours dans l'ancien local infirmier : « Avec plus de mille individus, c'est la première de la Sarthe », a-t-il indiqué. Combien d'insectes mangent-elles en une saison ? « Soixante mille par chauve-souris, dont beaucoup de moustiques. » Les jeunes élus ont vite fait les comptes : « L'été, on peut dormir la fenêtre ouverte alors ! »

Le bilan d'une guerre aux espèces nuisibles



Groupement de défense contre les nuisibles des cultures et avicultures, le Gdeca a retracé fin mars le bilan de ses actions : « Plus de cent vingt renards ont été mis hors d'état de nuire cette année et c'est une très bonne campagne », a d'abord annoncé Jean-Philippe Marteau. Une régulation d'autant plus nécessaire « que ces animaux sont actuellement porteurs de la gale, un parasite qui se transmet à toutes sortes d'organimes », a souligné le président de l'association. Autre espèce prolifique et vecteur de la leptospirose, le ragondin a vu lui aussi sa population fortement diminuée : « Presque six cents d'entre eux ont été piégés ».

Et parce que certaines d'entre elles nichent dans la laine de verre des bâtiments, une vingtaine de fouines figurent également au tableau de chasse : « Très importants, leurs dégâts s'étendent jusqu'aux plafonds des maisons », révèle Christian Lambert. Grands destructeurs des plants de maïs « au moment même où ils lèvent », les corbeaux sont aussi dans le viseur des hommes du Gdeca : « Soixante-six ont été neutralisés, un résultat que nous souhaitons dépasser pour en réguler le maximum. » Car les épis d'or constituent une bonne partie de la nourriture des bovins : « La guerre aux nuisibles, c'est la défense de l'assiette. »

De jeunes brochets ont rejoint la rivière



Au ponton de Varennes ainsi qu'à l'embarcadère de Pincé, les pêcheurs ont déversé fin novembre 250 kg de poissons. « 150 kg de brochets mesurant de 30 à 40 cm, ainsi que 100 kg de perches de 15 cm », précise Michel Bruère, président de la société de pêche de Pincé, Précigné, Saint-Denis d'Anjou. Une opération rendue possible grâce à l'aide financière de la fédération : « Car ces deux espèces étant appréciées des pêcheurs, il est important de contribuer au repeuplement pour pallier le prélèvement », souligne le président de l'AAPMA locale (Association agréée de pêche et de protection des milieux aquatiques). Et qu'en est-il des autres poissons ? « La Sarthe se repopule très bien elle-même en gardons, brèmes et sandres », indique Michel Bruère. Et de préciser : « Si nous avons choisi des brochets de petite taille, c'est parce que les jeunes s'adaptent plus facilement. » En outre, ils sont ainsi beaucoup plus nombreux à rejoindre la rivière : « Les cormorans vont se régaler », sourit un membre du bureau. Mais aucun d'entre eux n'a osé pointer son bec cet après-midi. Des volatiles effrontés qui n'ont aucun respect du calendrier : « On peut pêcher le brochet du 1er mai au 31 janvier. »

ENVIRONNEMENT

Fleurissement : Les prix remis aux mains vertes



Au concours de fleurissement organisé par la commune, il n'y a jamais de perdant : Les trois premiers de chaque catégorie sont repartis les bras chargés de cyclamens avec un bon d'achat en jardinerie. Mais « Les mains vertes de Précigné recevront toutes une plante lors des portes ouvertes des ateliers municipaux le vingt mai prochain », a indiqué Christian Théberge. Des bacs de pensées attendaient aussi chacun des heureux gagnants. Après le diaporama, tous furent récompensés par une photo prise lors du passage du jury en août dernier. Mieux, ils ont été invités à visiter le jardin de Rémi Sineau : Modèle d'horticulture, celui-ci sera accessible à tous aux beaux jours, « pour s'échanger les bonnes idées entre amoureux des fleurs ».

Le palmarès :

Maisons sur rue et pavillons : 1er, Germain Martin. 2e, Jean-Louis Milon. 3e, Chantal Gervais. 4e, Jean-Claude Salmon. 5e, Joseph Milon. 6e, Joël Portier. 7e, Jacqueline Hourdeaux. 8e, Isabelle Sineau. 9e, Daniel Rioux. 10e, Jacky Ligneul. 11e, Louis Chartier. 12e, Christelle Lesieux. 13e ex aequo, Yvette Roger et Christophe Beaucé. 15e, Hélène Desjardins. 16e ex aequo, Jean-Marc Lemaitre et Didier Lasne. 18e ex aequo, Marie-Anne Desjardins et Joël Georges. 20e, Gabriel Chopin. 21e, Alain Gaudré. 22e, Annick Leroy. Prix d'honneur : Rémi Sineau.

Maisons à la campagne et fermettes : 1er, Paul Guitter et Alain Duveau. 3e, Bruno Planchenault. 4e ex aequo Joseph Milon et Jean-Yves Morin. 6e, Jean-Marie Seguin. 7e, Lucien Lasne. 8e, François Pipelier. 9e, Maurice Bidault. 10e, Monique Labitte.

Fermes : 1. Claude Dubois. Commerces : 1. Hôtel Saint-François.

CPIE : à la découverte de la flore urbaine



Animatrices du Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE), Aurélia Durand et Morgane Sineau ont organisé cet automne, une balade originale. Du Terrain des Lices aux Jardins de La Voutonne : « Pas besoin d'aller plus loin, tant le végétal y est riche et diversifiée », ont-elles indiqué. Intitulée « Sauvages des rues, belles et rebelles », cette opération prône la réhabilitation des fleurs des rues, « qui sont traitées aux désherbants depuis soixante ans pour faire propre. » Telle la Sole des Pauvres ainsi surnommée pour son délicieux goût de poisson, ou encore le plantain qui apaise les piqûres d'ortie.

Cette reconnaissance des fleurs sauvages des rues a mis en lumière la gestion différenciée mise en place par la commune : « Faire en sorte de moins tondre plus on s'éloigne du centre-bourg », ont expliqué Yves Congnard et Sébastien Cuillerier. Les jardiniers municipaux ont aussi livré quelques astuces, « comme le paillage ou l'engrais à base de plantes. » Accompagnée par les élus juniors « prêts à devenir des éco-jardiniers », la petite troupe a ensuite dégusté du pistou d'orties, « une excellente pâte à tartiner ». Sans oublier l'infusion de fleurs de sureau, tisane idéale pour combattre le rhume.

Théâtre : de drôles de dames à l'Échancrure



« Si tu vas en Alsace avec cette coiffure, tu attires tout de suite les cigognes » : Amies dans la vie, les dames de l'Échancrure ne se font pas de cadeaux sur les planches. Ni d'ailleurs à la société en général : Écrite en collégialité, leur nouvelle pièce a fait fureur ce dimanche d'octobre dans une salle pleine à craquer. La recette du succès ? « On s'appuie sur de nombreux sujets d'actualité », explique Jackie Bescond. « Quand les spectateurs ne se reconnaissent pas, c'est leurs voisins qu'ils voient sur scène », sourit-elle. Parmi une bande de colocataires bien décalés, le public avait le choix. Plus encore, il était gâté...

Car totalement déjanté, le ton était donné avant l'apparition des comédiennes, puisque figurait dans le décor la collection de la bibliothèque pour les nuls. Stimulées par une libido hyperactive, fashion victime, prof déprimée et autres rockeuses ont testé rapt et braquage sans vergogne. Avec le talent des grands losers, le tout dans un langage fleuri : « Une bouffée d'oxygène par les temps qui courent ». Après « Un défi de femmes » dans la même veine, la troupe avait titré sa nouvelle pièce « C'est vraiment du grand n'importe quoi » : Un bon choix pour du costaud, « on en rit encore dans les chaumières ! »

La Palanquette : Des chants universels au concert de Noël



Depuis plus de trente belles années, la réputation de la chorale de la Palanquette n'est plus à faire : En témoigne la centaine de mélomanes qui se sont pressés ce dimanche 18 décembre au concert de Noël. Une notoriété qui autorise à inviter un groupe prometteur en première partie : Tel fut le cas de Foligammes d'Angers, des voix féminines qui ont embarqué le public pour un tour du monde. En effet : Chants en latin, russe, espagnol et même japonais ont accentué le côté universel de la Nativité dans une joie partagée, tandis que le Cygne de Camille Saint-Saëns suscitait une émotion palpable.

Loin de se reposer sur leurs lauriers, les choristes de la Palanquette ont entonné des airs « qui font bouger sur les bancs ». Mission réussie avec « Sing and swing » dont certains chanteurs se balancent d'un pied sur l'autre : Rien d'étonnant à cela lorsque les voix imitent les battements d'une batterie avec un talent digne des Frères Jacques. Puis vint le tour d'Irina Nikonovich dont chacun guette les solos envoûtants : Avec un chant du folklore Letton, La mezzo-soprano russe eut droit à une standing ovation : Un hommage courant désormais pour la chef de chœur de la Palanquette.

L'Académie musicale de Liesse fait un triomphe



Ils tenaient à se présenter aux Précignéens avant d'investir les anciens bâtiments du Centre Basile Moreau : Opération réussie en février à l'église Saint-Pierre bondée comme jamais, où près de cinq cents mélomanes ont applaudi aux talents de quarante-sept jeunes chanteurs. Tous pensionnaires de l'Académie musicale de Liesse, village situé dans l'Aisne du côté de Laon, les enfants « travaillent la musique quatre heures par jour », a prévenu en préambule Vianney Châtillon. Une précision utile du chef de chœur devant un public tout d'abord ébahi puis conquis par leur talent : « Ça paraît incroyable d'arriver à un tel niveau à ces âges », témoignait d'ailleurs un auditeur du premier rang, « éberlué ».



Car les jeunes choristes ont enchaîné les styles avec brio : Aux chants sacrés de la première partie ont succédé des œuvres de la Renaissance. Plus proches, Telemann et Gabriel Fauré ont ensuite suscité l'engouement du public : En Latin ou en Allemand, rien n'arrête les voix blanches des plus petits comme celles des grands qui ont mué. « Pas même les airs de rock contemporain qui ont aussi leurs suffrages, confiait Vianney Châtillon à l'issue du concert, car l'école maîtresse pratique aussi la guitare électrique et le synthé. » Une soirée riche en surprises qui s'est terminée à la salle des fêtes sur l'air des Chevaliers de la Table Ronde. Mais entonné « façon opéra lyrique », une belle prouesse de plus en guise d'au revoir.

PERMANENCES DES ADJOINTS

Les premières semaines de chaque mois août excepté.

Travaux, urbanisme le lundi de 9h à 11h

Affaires sociales le mercredi de 9h à 11h

Culture et communication le mercredi de 17h à 19h

Affaires scolaires : appeler la mairie au 02 43 620 620 pour prise de rendez-vous

Associations : idem

3 questions à Hervé Sallé président des beloteurs



1 : Quel intérêt de créer une association pour jouer à la belote ?

Le but de l'opération, c'est de pouvoir jouer sans obliger les amateurs de belote à prendre une carte d'adhésion : En effet, le club demande seulement un droit d'entrée, il se limite à 2 € pour l'inscription. Et cette petite somme n'est pas à renouveler d'une année sur l'autre. Autre intérêt, ce statut nous permet d'avoir accès aux locaux communaux.

2 : Où et quand se réunissent les Amis de la belote ?

Tous les mardis et jeudis après-midi, les personnes intéressées peuvent se rendre au Foyer communal. Pour le moment, nous sommes déjà dix-neuf joueurs réguliers. À noter que ce lieu de réunion est actuellement remis aux normes et donc à neuf par la municipalité. Nous utilisons l'espace bar de la salle des fêtes.

3 : À quand remontent les débuts d'Hervé Sallé à la belote ?

Depuis mon enfance comme la majorité des joueurs : Dans nos campagnes lors de veillées, c'était le jeu préféré de tous, en famille comme avec les voisins. Puis il y a eu les belles parties avec le Comité de parrainage des Anciens, à partir des années 70, à l'initiative de Mesdames d'Ussel et Courtaugis. Les Amis de la belote sont en train de recréer ce dynamisme.

Les locaux se distinguent au tarot



« Courtoisie », tel est le maître mot du club de tarot. Début février à la salle des fêtes, plus de cent quatre-vingt-dix joueurs l'ont vérifié avec bonheur. Venu pour la plupart du grand Ouest, ils ont participé à deux manches de quatre heures chacune. Parmi eux, beaucoup d'habités alléchés par l'odeur du cochon grillé, « car la convivialité est indissociable d'une telle compétition », sourit Jean Lebreton. Un président heureux à l'issue de l'épreuve : « les membres du club se sont encore bien classés cette année ».

À commencer par Laurent Barth qui accède à une belle 5e place en soirée, suivi de près par Philippe Lepage à la neuvième. Dans l'optique du concours qui aura lieu en octobre, « la licence n'est pas obligatoire », tient à signaler le président. D'ailleurs, « c'est le cas de Serge Gobert, grand vainqueur de la première épreuve. » D'autres joueurs de Précigné comme Robert Delahaye, Maurice Riezo et le président lui-même se hissent dans les quinze premières places : « une progression méritée. »

Les hippies défilent pour le carnaval



Chemises à fleurs et symboles de paix autour du cou, ils ont arpenté les rues toute la journée du dernier samedi de février : Les hippies étaient de sortie pour le 20e anniversaire du Carnaval, dansant en cadence dans les pas de Philoux, la mascotte bien aimée. « Les années soixante et soixante-dix constituent le thème de cette année », explique Dominique Guérin, président de l'association. Une centaine de joyeux compères ont ainsi suivi la consigne, sans oublier les nombreux enfants toujours ravis par l'ambiance pétards et confettis, accrochés au wagon jaune qui distribuait des ballons en pagaille.

Direction le bourg « mais aussi les maisons de retraite où le cortège est toujours attendu avec impatience, pour se retrouver en soirée à près de deux cent pour le repas dansant », souligne Janine Jousseume. Entre-temps, fête foraine et retraite aux flambeaux ont fait la joie des petits et grands, alors qu'une exposition photos marquait cette vingtième édition. Escortée par la Gangstar fanfare du Mans, une participante n'a cependant pas réussi à éviter un destin funeste : Dans l'allégresse générale qui annonçait la proche venue des beaux jours, Dame carnaval a encore pris un sérieux coup de chaud.

Visite du fournil à la boulangerie Gaugain



À la boulangerie-pâtisserie Gaugain, l'Épiphanie rime chaque année avec tombola : Fin janvier, une vingtaine d'heureux gagnants sont venus chercher leur lot : « Des prix en rapport avec les fèves comme ces livres sur les motos et les oiseaux », souligne l'artisan. Mieux, Thierry Gaugain a profité de l'occasion pour faire visiter son arrière-boutique à tous : « J'ai découvert ce métier sous un autre angle », se réjouit Cyril, un orchestre de Schtroumpfs au complet sous le bras.

Outre la profession elle-même, c'est le matériel utilisé qui a captivé la petite troupe : laminoir, découpe et malaxeur, autant de machines dont le roi de la galette a expliqué le fonctionnement avec passion. Mais un vieux batteur leur a ravi la vedette : « Je l'ai hérité de mon prédécesseur qui l'avait récupéré au Préventorium, a raconté Thierry Gaugain, il date de 1959 et marche très bien avec ses composants robustes. » Sûr ! C'est dans les vieilles cuves qu'on fait les bonnes brioches.

NHL : toujours plus de figurants



Intitulé « Pressigny 1720-1740 », le prochain Son et lumière s'annonce sous les meilleurs auspices : « Un effort particulier concerne les décors avec un nouveau château et des effets visuels inédits », souligne-t-on. Mais aussi et surtout, pas moins de cent figurants ont répondu à l'appel de l'association fin janvier : « Il faut remonter aux premières années du spectacle pour retrouver un tel chiffre », confie Ghislaine Pichon, metteur en scène avec Jean-Claude Delaune. Avec son bagout coutumier, ce dernier a présenté « les petits nouveaux » avant de distribuer la feuille de rôles à chacun. Un moment attendu avec grande impatience : paysanne ou dame de compagnie, ouvrier ou aristocrate ? Suspense.

« Ne soyez pas déçus, a lancé le maître de cérémonie, certains ont été un peu plus mis en lumière cette année. » Un rééquilibrage qui ne vise pas les cavaliers du Centaure : En effet, qui d'autre qu'eux pourraient offrir au public les séances de voltige dont il raffole depuis le 1er opus ? Parmi eux, quatre Indiens acrobates risquent bien de voler la vedette à tous : « Sous le roi Louis XV, il était très courant de ramener des autochtones du Canada en France », expliquent les deux scénaristes, Anne Donadio et Véronique Vivien. Pas de doute, la 8e édition du son et lumière va fourmiller de surprises : Car avec le fantôme qui se dévoilera à la fin du spectacle, les figurants seront tout juste cent un, « comme les dalmatians. »

Des cours de danse baroque aux écoles



Voilà qui change des traditionnels cours de sport : Pendant tout le mois de mars, plusieurs classes des deux écoles se sont exercées aux pas de danse de la musique baroque : « Dans le cadre de la saison 2016-2017, la municipalité de Précigné s'est de nouveau associée au projet de décentralisation de L'Entracte, explique Mathilde Lesage, ainsi accueille-t-elle le spectacle Fables à tiroirs le 6 mai prochain. » L'association a mis en place un projet d'éducation artistique et culturelle autour de cette programmation, « afin de permettre au plus grand nombre de découvrir le travail de la Compagnie de L'Éventail », souligne la responsable de la communication.

Plusieurs structures de la commune ont donc été sollicitées pour participer à ce projet. Outre le Centre Basile Moreau et la résidence de la Bade, une vingtaine d'heures de cours a permis aux élèves du public et du privé de se familiariser avec la danse baroque : « Les enfants ont d'abord été accoutumés au vocabulaire de la scène », résume de son côté Anne-Sophie Berling. « Puis chaque classe a choisi une fable », raconte la danseuse professionnelle devenue professeur pour l'occasion. De petites pièces ont ainsi été montées, comme l'ours et le jardinier : « Elles ont été présentées lors d'une journée commune avec les maisons de retraite fin avril. »



« Pour cette 8e édition, le bureau a choisi d'utiliser les vraies voix des personnages », indique Jean-Claude Delaune. Et le metteur en scène de préciser : « Ce procédé permet de bien imprégner dans leur rôle, pour améliorer plus encore la qualité de l'interprétation. » Ainsi toute la journée de ce samedi d'avril, dix-huit figurants ont défilé devant le micro, « sans oublier le narrateur qui a le texte le plus long, bien entendu. » De son côté, Bruno Morin pousse les curseurs : « Ne restera plus qu'à caler les enregistrements avec la musique », résume-t-il. Car le président fait aussi office d'ingénieur du son, et ce depuis le tout débuts de l'aventure en 2010.

Une technique bien rodée pour un spectacle toujours plus original : « Plus de cent figurants, une cavalerie omniprésente, des danses et un invité hors du commun », promet l'affiche. En effet, « Pressigny 1720-1740 » mettra en lumière de nouveaux costumes, ceux du règne de Louis XV. Acrobates pour l'occasion, les cavaliers du Centaure ont hâte de jouer aux Indiens, tandis que Danse Mania fera virevolter de somptueuses robes sur les parquets. Et premier du genre dans un scénario, « le fantôme de service tiendra le public en haleine jusqu'à la dernière minute ». Mais bien réelles, les voix du XVIIIe siècle revivront les 1er et deux septembre prochains.

Antonio Vivaldi s'invite chez Basile Moreau



« Trois petits pas et l'on se donne la main » : Tout le mois de mars également, le centre Basile Moreau a pratiqué « la belle danse » aux rythmes de Vivaldi. Ceux de la musique baroque comme aux écoles ou à la résidence seniors de la Bade, dans le cadre de la décentralisation théâtrale : « Le premier cours a privilégié l'observation de statues », explique Bérengère Bodénan, danseuse professionnelle de la compagnie l'Éventail. « Avec les visages en travers, les bras levés et les articulations pliées », renchérit le petit groupe, composé de douze résidents de l'Unité Lino Ventura et du foyer occupationnel. Trois séances enjouées qui ont été suivies par le spectacle commun de la fin avril : En attendant le jour J, la ronde des pré-noms et autres fables d'Esopé et Lafontaine auront suscité un formidable engouement : « Une attirance inattendue », se réjouit d'ailleurs Sylvie Champion. Et l'aide médico-psychologique d'avancer un début d'explication à ce succès : « Les techniques baroques se rapprochent de celles de notre espace Snoezelen, éclairé d'une lumière tamisée et bercé d'une musique douce. » D'où l'ambiance très agréable des cours de danse, « sources d'apaisement et de sérénité. »



Beaucoup de blousons de cuir à la mi-mars dans les gradins de la petite salle des fêtes : Venu de tout le territoire, une bonne cinquantaine de motards ont assisté à l'assemblée générale du side-car club français. Parmi eux, le président de l'Amicale de l'école publique : « *Joël Brethomé organise le rassemblement de Pâques depuis plus de trente ans, c'est la raison de la tenue de notre réunion ici* », explique Sabine Tiquet. Car le prochain rassemblement européen des « trois-roues » se déroulera sur neuf jours, du huit au seize juillet dans la commune de Précigné.

Belges, Polonais ou Hollandais, « *les attelages resteront pour certains toute la semaine, d'autres ne feront que passer* », ajoute la secrétaire du club. Et de poursuivre : « *beaucoup d'activités nous ont déjà été proposées par l'ADEP, comme une balade à thème, une soirée loto, ou encore la visite du prytanée et l'initiation à la boule de fort.* » Les membres du side-car club français affichent une belle satisfaction : « *Joël a bien plaidé sa cause, mais il n'avait pas beaucoup à nous convaincre, sourient-ils, il est bien entouré, la qualité de l'accueil est au rendez-vous.* »

Motos et side-cars ont sécurisé le circuit pascal



Quelques attelages et beaucoup de motos ce dimanche là sur la place Saint-Pierre : Comme tous les ans au printemps, les motards sont sortis d'hibernation pour reconnaître le circuit de Pâques. D'où un entrain que Nicolas Denis s'est ingénié à tempérer : « *Roulez tranquille, les gendarmes vous attendent au tournant et nous ont prévenus* », a insisté le vice-président de l'Amicale de l'école publique. Des consignes bien suivies par la majorité des quelque trois cents pilotes qui ont suivi le groupe de side-cars. Tous ont fait halte au plan d'eau de Chantenay-Villedieu, avant de participer au retour « *au recrutement des volontaires chargés de sécuriser toutes les intersections du parcours le jour J.* »

La « balade des gens heureux » a emmené de nouveau les enfants ainsi que les anciens et les handicapés. Avec du changement toute fois pour cette 34^e édition : Le show mécanique a été remplacé cette année par une bourse d'échanges et il a été demandé deux € par casque à tous les solos. La raison ? « *Du fait des conditions climatiques désastreuses de l'an passé, l'Amicale n'a pu contribuer cette année au financement des projets de l'école publique.* » Car les « Trois jours des trois roues » permettent entre autres aux petits élèves de la Voutonne de partir en classe de découverte, « *grâce à la générosité des motards qui reste, elle, inchangée depuis plus de trente ans.* »

Les beaux voyages de Saint-Joseph et Saint-Jean



Un parfum de printemps embaumait l'entrée ce samedi matin de mars à l'école Saint-Joseph Saint-Jean : Une fois franchi le portail orné de rameaux de mimosas, les futurs élèves et leurs parents ont eu tout le loisir de se familiariser avec l'endroit. Cinq classes de la toute petite section au CM2, toutes au travail ce jour-là « *pour présenter des lieux plein de vie* », soulignait Alain Brillet. Dont acte puisqu'accompagnés d'Aurélié Broutté pour l'Ogec et Stéphanie Cadeau pour l'APEL, les visiteurs eurent de surcroît le privilège de découvrir les diverses réalisations des enfants.

Ainsi la cour de récréation des plus jeunes s'était-elle parée de décors : Ici une série de pyramides en briques et en carton, là une tour Eiffel flanquée d'une flegmatique vache, veillant sur les jeux des petits dans un espace ludique flambant neuf. « *L'invitation au voyage, tel est le thème qui a inspiré notre équipe d'enseignants cette année* », précisait Alain Brillet. Montgolfières et photos de banquise l'attestaient aussi chez les grands : *Une idée mise en pratique en prenant le train, direction le musée d'Angers-Marcé pour les CP-CM2, Terra Botanica pour les maternelles.* »

Une soirée jeux réussie



« *Cette soirée rentre dans le cadre des liens entre les familles et l'école, déjà fort solides grâce aux actions soudées de l'APEL et de L'OGEC dirigée par Aurélié Broutté* », indique Stéphanie Marais. De fait, la classe du cours moyen était tout juste assez vaste pour accueillir une douzaine d'entre elles en cette fin de semaine automnale « *En plus, tous les enseignants de l'école sont venus aussi s'amuser* », s'est réjouie la présidente des parents d'élèves.

Une première très réussie qui sera suivie par d'autres. Ces veillées conviviales autour des cartes et autres jeux de société « *ne sont pas faites pour un financement quelconque, mais pour passer un moment agréable entre parents, enfants et enseignants* », a précisé Alain Brillet, directeur de l'établissement. Ou comment joindre l'utile à l'agréable, pour le bonheur de tous les élèves de l'école catholique de Précigné.

La maternelle de la Voutonne vise l'Ecolabel



Lors des portes ouvertes de l'école maternelle le vendredi 31 mars, une quinzaine d'inscriptions a été enregistrée : « Ce qui porte à 265 élèves nos effectifs prévisionnels pour la prochaine rentrée en comptant les plus jeunes, primaire inclus », souligne Sylvie Guyard. Dans le même temps, « trente-six enfants de CM2 rejoignent le collège », précise la directrice qui accueille aussi deux nouveaux enseignants en septembre. Les futurs élèves ont ainsi découvert leur première école, tandis que les institutrices expliquaient les projets aux parents.

« Toutes les classes viennent d'assister au spectacle du cirque Médrano, aboutissement du travail du deuxième trimestre », a indiqué Sabrina beauté, institutrice de moyennes et grandes sections. « Deux classes visiteront bientôt un moulin après avoir planché sur la fabrication du pain, deux autres se rendront au musée des arts primitifs ou la galerie sonore d'Angers », complète Sylvie Guyard. Point fort de la « communale », l'actuel projet d'école « vraiment tourné vers l'obtention de l'Ecolabel, il vise à faire de nos élèves des citoyens avertis et responsables. »

Les élèves du public exposent leur Vendée-Globe



Coiffes vendéennes, masques africains et tatouages d'Outremer, l'exposition de l'école de La Voutonne avait tout de quoi dépayser : « Les élèves ont bénéficié de six séances sous la houlette de Servane Leclerc, plasticienne à la Maison des Arts », expliquent Emmanuel Dehoux et Karen Batereau. « Dès le retour des Sables d'Olonnes en octobre, les deux classes ont choisi des thèmes en lien avec le Vendée-Globe », ajoutent les professeurs. « Six mois de travail autour de la géographie. »

Plusieurs lieux ont ainsi eu la préférence des élèves, dont l'Afrique du Sud, la Nouvelle-Zélande et même l'île de Pâques : « Des endroits insolites situés sur le parcours des navigateurs, et dont nous avons découvert les traditions », racontent de leur côté les artistes en herbe. Fiers à juste titre de leurs productions, ils ont joué les guides ce jeudi devant leurs camarades des autres classes. Les parents ont aussi été invités à découvrir cette exposition.

L'école de jadis à Molière



Organisée par la médiathèque intercommunale dans le cadre des « Histoires de territoire », l'exposition « souvenirs d'école » s'est installée en février à l'Espace Molière. « Tous les éléments qui la constituent ont été récoltés sur la Communauté de communes », tient à préciser Jocelyne Poupry. Un dernier jour avant les vacances pour les écoliers, qui l'ont mis à profit pour découvrir l'école de jadis : Pas moins de six classes de La Voutonne et Saint-Joseph - St-Jean ont ainsi plongé dans le monde scolaire d'avant 1960. Avec émerveillement et surprise, avant de s'atteler à l'écriture à l'ancienne à l'aide de l'indispensable buvard. Car de la marque « Vieille France », la bien nommée, les cahiers aux lignes régulières de pleins et déliés ont suscité l'admiration de tous : « On dirait l'écriture de la maîtresse », s'étonne le jeune Mathéo. Enseignante en CE1-CE2, Cécilia Méret a guidé chacun dans le délicat maniement du porte-plume : « Les enfants se sont aussi rendu compte de la difficulté d'écrire à l'encre » : Beaucoup de taches avant d'y parvenir, « mais le résultat est trop beau », s'enthousiasme Louhanna. Poêle à bois, vieilles cartes et manuels scolaires ont ramené petits et grands « au bon vieux temps du certif ».

Les 2 écoles en concert



Une action commune par année scolaire, tel est l'objectif que se sont donné Sylvie Guyard et Alain Brillet, directeurs des écoles : Le dynamisme de quatre jeunes filles dans le vent leur a offert une belle opportunité pour l'atteindre : « l'obtention du bac pro comprend une animation », raconte Kelly Malabry, étudiante au Lycée Val de Sarthe avec Marie Gouget, Cléa Loyer et Angéline Bouchet. Délégué départemental de l'Education Nationale, « c'est Joël Brethomé qui nous a aiguillées vers les classes de cycle 2 de la Voutonne et Saint-Joseph Saint-Jean. » Thème de la soirée ? La découverte du monde. Sur des airs traditionnels comme Santiano mais surtout des rythmes très en vogue, les élèves ont ainsi chanté dans une salle des fêtes archicomble. Devant les familles conquises, les quatre lycéennes n'ont pas hésité à danser elles-mêmes en contrebass de la scène : « Un succès qu'on souhaite renouveler lors des épreuves du bac Sapat (Service d'aide aux personnes et aux territoires). » Et tandis que tous applaudissent à ce spectacle commun des deux écoles primaires, s'annonçait déjà un second auquel tous les enfants de CM ont aussi participé, dans le cadre de la danse baroque avec la compagnie de l'Éventail cette fois.

Judo : Aurore et Jade reines du « Kata »



C'est le binôme gagnant du dernier tournoi en date. Toutes deux titulaires de la ceinture marron, Aurore Boissé et Jade Marteau ont fait un dimanche d'hiver deux passages remarquables sur les tatamis d'Angers : « Cette compétition n'était pas axée sur le combat, expliquent-elles avec modestie, mais sur une démonstration de technique. » Sélectionnées dans un premier temps parmi sept équipes, les deux jeunes judokas se sont hissées à une belle quatrième place : « Ce classement nous permet d'accéder au niveau national », se réjouissent-elles.

Entraîneur du club, Mathias Étourmy ne tarit pas d'éloges sur ses nouvelles championnes : « Aurore et Jade se sont accrochées pour arriver à ce niveau », souligne-t-il. Et d'ajouter : « Non seulement cette prouesse fait figure d'excellence dans le parcours d'un judoka, mais en plus, la maîtrise du Kata correspond aux origines de notre discipline. » Une efficacité en phase avec les principes de base enseignés par Jirogo Kano, fondateur du judo : Reines de la technique, Aurore Boissé et Jade Marteau représenteront donc Précigné au Tournoi de France.

Le judo des familles : C'est tous au tapis



Adossés contre le mur du dojo, une trentaine de parents et autant d'enfants qui sourient : Sous leurs yeux se tient une démonstration assurée par Mathias Étourmy avec un courageux volontaire. « Ensuite, indique Antony Rapicault, tout le monde se rejoint sur le tatami. » But de la manœuvre, « Faire mieux connaître cette activité aux parents », souligne le président. Et aussi dévoiler le haut niveau des grands du club.

« Mais surtout, nos jeunes judokas sont très fiers de leur montrer ce qu'ils ont appris pendant ce premier trimestre », poursuit-il. À ce jeu, les « babies » de quatre à six ans ne sont pas les derniers à surprendre leur famille ébahie : « Ippons » et autres clés se sont succédés « même avec certains grands-parents, impatientes de s'initier ainsi aux arts martiaux » : Un grand moment d'amusement avant le traditionnel « pot de Noël ».

Le judo a démarré l'année en beauté



Entraîneur du club, Mathias Étourmy est un homme content et il y a de quoi : « L'année sportive commence bien », résume-t-il avant d'énumérer les prouesses de ses élèves. Car à Spay lors d'un week-end de janvier, « trois de nos benjamines ont reçu la médaille départementale, il s'agit de Capucine Delaune, Mathilde Bruneau et Julie Papin. » Puis vint le tour de Solène Mercier « qui est montée sur la première marche du podium lors de la Coupe du jeune arbitre. » Celle du jeune commissaire sportif a été attribuée à Jules-Alexandre Eden et Diego David, eux aussi bien classés aux troisième et quatrième places.

Les quarts de finale des championnats de France ont également souri aux jeunes judokas : « Ils sont deux à s'être qualifiés », se réjouit Mathias. Direction Nantes ainsi en février pour Aurore Boissé et Quentin Gaubert. Le dimanche se déroulait le « tournoi du petit tigre » : Là encore, six participants ont fait briller les couleurs du club en le haussant à la 13e place sur 37 en lice. Un chiffre qui a porté chance aux concurrents de la Coupe du Nouvel an : « Quatre jeunes judokas de Précigné participeront à la Coupe de France, ils représenteront la Sarthe ». Un démarrage en beauté pour une saison prometteuse.

Tennis : Les jeunes ont le vent en poupe



« L'effectif des jeunes a baissé, c'est un phénomène général au niveau de la fédération », a tout d'abord annoncé Marivie Moreau lors de l'assemblée générale fin janvier. En effet, les petits fans de la balle jaune sont passés d'une cinquantaine l'an passé à trente-cinq aujourd'hui. Pour autant, « le club se réjouit de compter parmi eux un très bon groupe, celui des adolescents, de treize à dix-huit ans. » Par exemple, « les 13-14 ans se sont classés deuxième en championnat départemental, souligne la présidente, deux équipes seront engagées cette année. » Et le club compte bien engranger de nouveau de bons résultats.

Du côté des grands par contre, la stabilité est de mise, « avec quarante-cinq adultes qui vont se partager entre deux équipes hommes et une équipe femmes aux championnats d'hiver. » Par ailleurs, « des joueuses se lancent dans l'aventure des Raquettes FFT, indique Marivie Moreau, une compétition réservée aux non classées jusqu'à 30/4. » Dans l'espoir de participer à une finale, « ces débutantes peuvent désormais s'entraîner en solo : au mur des Lices, refait récemment par la municipalité avec le sol. » Quant aux plus expérimentés des membres, « le championnat interne désignera les meilleurs au printemps. »

Le viet vo dao intègre la self-défense



« L'arrivée de cette nouvelle discipline fait suite à une demande de nos adhérents » : Secrétaire dans le nouveau bureau du Viet vo dao, Isabelle Bourgait précise que « la self-défense ne concerne que les adultes à partir de seize ans. » Instructeurs depuis la création du club à Précigné en 1990, Alain Hubert et Patrick Tessier assurent les cours le lundi soir : « Se dégager puis maîtriser l'agresseur constituent l'essentiel des apprentissages. » Ils sont relayés par Didier Gagneux, Dylan Boivin et Alexis

Chartier qui encadrent également les jeunes du «Vovinam».

Au nombre d'une bonne trentaine, ces derniers continuent de pratiquer leur art tous les mardis, en deux tranches horaires à partir de 18 h 15. Ce sport est accessible dès l'âge de dix ans : «Il mêle les techniques et les combats spécifiques au Viet vo dao. » À l'instar des célèbres et aériens «ciseaux», figure emblématique de cet art martial vietnamien qui conquiert chaque année de nouveaux adeptes.

Près de 100 kg de truites au fond de l'onde



Creusé par les membres de l'association « Pêche-loisirs-détente » en 2004, l'étang du Bas-des-Landes accueille chaque année de nombreux pêcheurs au printemps. Alimenté par une source naturelle et bordés de grands peupliers, il a servi ce dimanche d'avril de cadre enchanteur aux exploits de nombre d'entre eux : «Une bonne cinquantaine dont six enfants», s'est félicité Philippe Barré. Le président et ses associés avaient déversé la veille quarante kilos de grosses truites de presque un kilo et cinquante de petites, « les portions de trois cents grammes ».

D'où des allures de pêches miraculeuses sur les coups de huit heures : «Tout le monde arrive en même temps, sachant que les plus grosses prises se font dans les premières minutes, sourit Philippe Barré, certains sont même sur les lieux dès l'aurore. » Du coup, « les plus habiles parviennent au quota fixé à dix poissons dès le milieu de la matinée. » Et c'est Marcel Binet qui fut le premier de tous à l'atteindre : l'ancien président de l'AAPMA, association qui regroupe les pêcheurs de Précigné, Pincé et Saint-Denis d'Anjou... « À tout seigneur, tout honneur ! »

Les coureurs cyclistes sur un nouveau circuit



Lors de son assemblée générale, le Comité de challenge cycliste a dévoilé ses projets pour l'année en cours : « L'objectif principal étant un changement de parcours », a souligné Stéphanie Bodereau. En effet, cette saison verra le cinquième anniversaire du Souvenir Daniel Amboise. « Cette édition 2017 se déroulera le 17 juin, une quinzaine de jours avant les championnats de France «FSGT» (Fédération sportive et gymnique du travail) à Rouez-en-Champagne », a indiqué la présidente. Plus grand, le nouveau circuit de 12,6 km exigera donc davantage de signaleurs : « La difficulté étant de trouver des bénévoles pour assurer la sécurité, toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. »

Piscine des Lices : les horaires



Ouverte du 1er juin au 31 août 2017

Jour de fermeture le lundi

Horaires de Juillet et Août :

En semaine du mardi au samedi 15 h à 19 h 30

Dimanches et jours fériés 10 h 30 à 12 h 30 et 15 h à 19 h 30

Calendrier des barbecues

Vendredi 09 Juin : CLPE (Ecole publique)

Vendredi 16 Juin : APEL (Ecole privée)

Vendredi 23 Juin : USP Football

Vendredi 30 Juin : USP Judo

Vendredi 07 Juillet : Amicale des Pompiers

Vendredi 14 Juillet : ADEP (Ecole publique)

Vendredi 21 Juillet : N.H.L. (Son & Lumière)

Vendredi 28 Juillet : OGEC (Ecole privée)

Vendredi 04 Août : libre

Vendredi 11 Août : libre

Vendredi 18 Août : USP Football

Vendredi 25 Août : Carnaval

Vendredi 01 septembre : PLD (Pêche)

Vendredi 08 septembre : Comité de jumelage

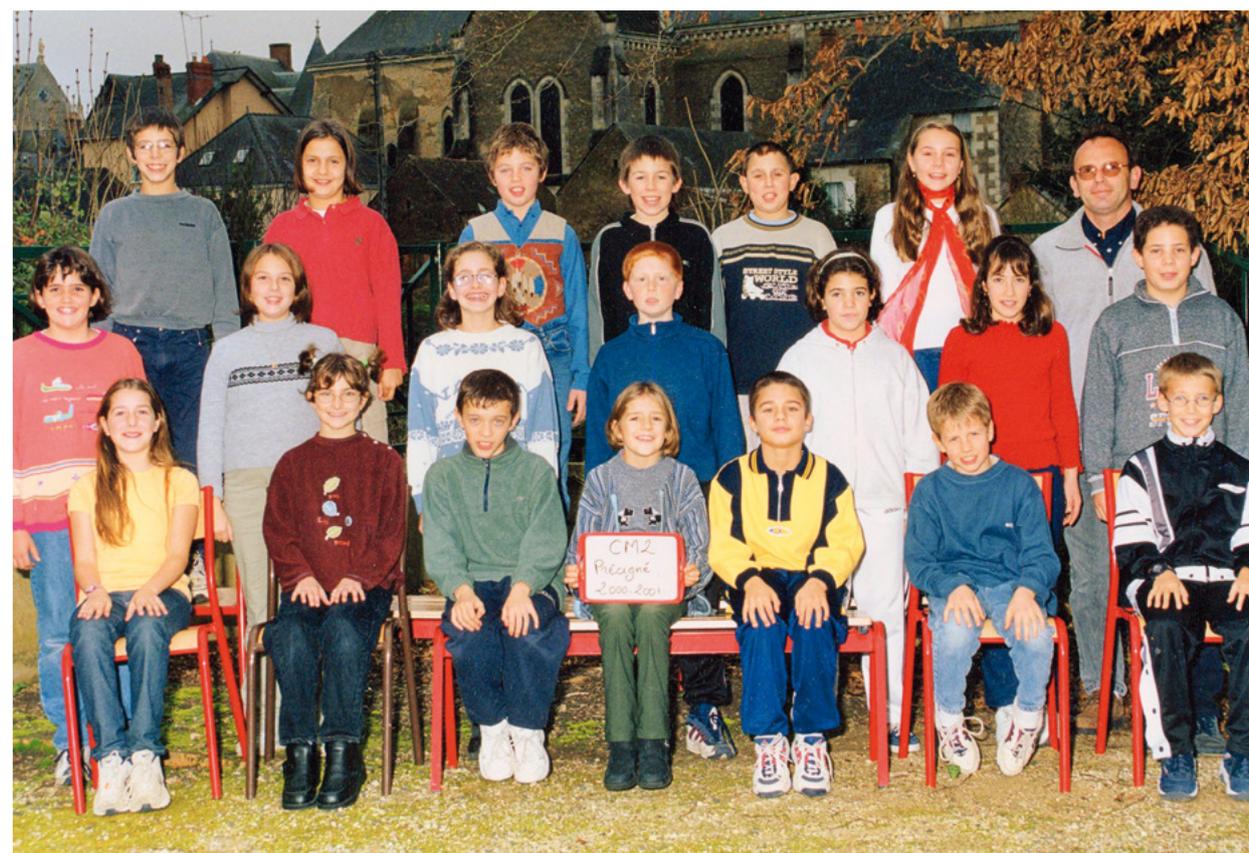
Vendredi 15 septembre : libre

Bon appétit !

Dates libres, téléphoner à la mairie
02 43 620 620

Instants d'années...

Ecole publique année scolaire 2000-2001



Instituteur : Gildas Véron

Ecole Privée année scolaire 2002-2003



Institutrice : Cécile Huaumé